



Des cœurs brûlants, des pieds en marche (cf. Lc 24, 13-35)

Chers frères et sœurs,
Pour la Journée Mondiale des Missions de cette année, j'ai choisi un thème qui s'inspire du récit des disciples d'Emmaüs, dans l'Évangile de Luc (cf. 24, 13-35) : "Des cœurs brûlants, *des pieds en marche*". Ces deux disciples sont troublés et déçus, mais la rencontre avec le Christ dans la Parole et dans le Pain rompu a allumé en eux l'enthousiasme de se remettre en route pour Jérusalem et d'annoncer que le Seigneur est vraiment ressuscité. Dans le récit évangélique, nous saisissons la transformation des disciples à partir de quelques images suggestives : *des cœurs brûlants* pour les Écritures expliquées par Jésus, *des yeux ouverts* afin de le reconnaître et, comme point culminant, *des pieds en*

marche. En méditant sur ces trois aspects qui dessinent l'itinéraire des disciples missionnaires, nous pouvons renouveler notre zèle pour l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui.

1. Des cœurs brûlants "tandis qu'il nous expliquait les Écritures". La Parole de Dieu éclaire et transforme le cœur dans la mission.

Sur le chemin de Jérusalem à Emmaüs, les cœurs des deux disciples étaient tristes – comme le montraient leurs visages – à cause de la mort de Jésus, en qui ils avaient cru (cf. v. 17). Face à l'échec du Maître crucifié, leur espérance qu'il soit le Messie s'était effondrée (cf. v. 21).

Et, «tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » (v. 15). Comme au début de la vocation des disciples, encore maintenant au moment de leur égarement, le Seigneur prend l'initiative de s'approcher des siens et de marcher à leurs côtés. Dans sa grande miséricorde, Il ne se lasse pas de rester avec nous, malgré nos défauts, nos doutes, les faiblesses, malgré la tristesse et le pessimisme qui nous rendent « sans intelligence et lents à croire » (v. 25), des hommes de peu de foi.

Aujourd'hui, comme autrefois, le Seigneur ressuscité est proche de ses disciples missionnaires, et il marche à leurs côtés, surtout lorsqu'ils se sentent perdus, découragés, effrayés face au mystère d'iniquité qui les entoure et qui veut les étouffer. C'est pourquoi « ne nous laissons pas voler l'espérance » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n. 86). Le Seigneur est plus grand que nos problèmes, surtout lorsque nous les rencontrons dans l'annonce de l'Évangile au monde, car cette mission, après tout, est la sienne et nous ne sommes que ses humbles collaborateurs, des "serviteurs inutiles" (cf. Lc 17, 10).

J'exprime ma proximité dans le Christ à tous les missionnaires du monde, en particulier à ceux qui traversent une période difficile : chers amis, le Seigneur ressuscité est toujours avec vous et il voit votre générosité et vos sacrifices pour la mission d'évangélisation dans les lieux les plus reculés. Les jours de la vie ne sont pas tous ensoleillés, mais souvenons-nous toujours des paroles du Seigneur Jésus à ses amis avant sa passion : « Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde » (Jn 16, 33).

Après avoir écouté les deux disciples sur la route d'Emmaüs, Jésus ressuscité « partant de Moïse et de tous les Prophètes, leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27). Et les cœurs des disciples se réchauffèrent, comme ils finiront par se l'avouer l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis

qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » (v. 32). En effet, Jésus est la Parole vivante, qui seule peut enflammer, éclairer et transformer le cœur.

Ainsi, nous comprenons mieux l'affirmation de saint Jérôme : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ » (In Is., Prologue). « Si le Seigneur ne nous y introduit pas, il est impossible de comprendre en profondeur l'Écriture Sainte. Pourtant le contraire est tout aussi vrai : sans l'Écriture Sainte, les événements de la mission de Jésus et de son Église dans le monde restent indéchiffrables » (Lett. ap. M.P. Aperuit illis, n. 1). C'est pourquoi la connaissance de l'Écriture est importante pour la vie du chrétien, et plus encore pour l'annonce du Christ et de son Évangile. Sinon, que transmet-on aux autres si ce n'est ses propres idées et projets ? Et un cœur froid, pourra-t-il jamais faire brûler celui des autres ?

Laissons-nous donc toujours accompagner par le Seigneur ressuscité qui nous explique le sens des Écritures. Laissons-le brûler nos cœurs, nous éclairer et nous transformer, afin que nous puissions annoncer au monde son mystère de salut avec la puissance et la sagesse qui viennent de son Esprit.

2. Des yeux qui "s'ouvrirent, et le reconnurent" à la fraction du pain. Jésus dans l'Eucharistie est le sommet et la source de la mission.

Les cœurs brûlants pour la Parole de Dieu ont poussé les disciples d'Emmaüs à demander au mystérieux Voyageur, le soir tombant, de rester avec eux. Et, autour de la table, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent quand Il rompit le pain. L'élément décisif qui ouvre les yeux des disciples est la séquence des actions réalisées par Jésus : prendre le pain, le bénir, le rompre et le leur donner. Ce sont des gestes ordinaires d'un maître de maison juif, mais, accomplis par Jésus-Christ avec la grâce de l'Esprit Saint, ils renouvellent pour les deux convives le signe de la multiplication des pains et surtout celui de l'Eucharistie, sacrement du Sacrifice de la croix. Mais au moment même où ils reconnaissent

Jésus dans Celui-qui-rompt-le-pain, « il disparut à leurs regards » (Lc 24, 31). Ce fait nous permet de comprendre une réalité essentielle de notre foi : le Christ qui rompt le pain devient maintenant le Pain rompu, partagé avec les disciples et donc consommé par eux. Il est devenu invisible, parce qu'il est maintenant entré dans le cœur des disciples pour les faire brûler encore davantage, les incitant à reprendre la route sans tarder pour communiquer à tous l'expérience unique de la rencontre avec le Ressuscité ! Ainsi, le Christ ressuscité est Celui-qui-rompt-le-pain et, en même temps, il est le Pain-rompu-pour-nous. Et donc, tout disciple missionnaire est appelé à devenir, comme Jésus et en Lui, grâce à l'action de l'Esprit Saint, celui-qui-rompt-le-pain et celui-qui-est-pain-rompu pour le monde.

À cet effet, il faut rappeler qu'une simple fraction de pain matériel avec les affamés au nom du Christ est déjà un acte missionnaire chrétien. À plus forte raison, la fraction du Pain eucharistique qui est le Christ Lui-même est l'action missionnaire par excellence, car l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie et de la mission de l'Église. Le Pape Benoît XVI l'a rappelé : « Nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans le Sacrement [de l'Eucharistie]. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en Lui. C'est pourquoi l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église; elle est aussi source et sommet de sa mission: "Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire" » (Exhort. ap. *Sacramentum caritatis*, n. 84).

Pour porter du fruit, nous devons rester unis à Lui (cf. Jn 15, 4-9). Et cette union se réalise par la prière quotidienne, surtout dans l'adoration, en restant en silence en présence du Seigneur qui reste avec nous dans l'Eucharistie. En cultivant avec amour cette communion avec le Christ, le disciple missionnaire peut devenir un mystique en action. Que notre cœur aspire toujours à la compagnie de Jésus, en murmurant la demande ardente des deux hommes d'Emmaüs, surtout quand vient le soir : "Reste avec nous, Seigneur !" (cf. Lc 24, 29).

3. Les pieds en marche, avec la joie de raconter le Christ ressuscité. La jeunesse éternelle d'une Église toujours en sortie.

Après avoir ouvert les yeux, en reconnaissant Jésus dans la « fraction du pain », les disciples, « à l'instant même, se levèrent et retournèrent à Jérusalem » (cf. Lc 24, 33). Ce départ en toute hâte, pour partager avec les autres la joie de la rencontre avec le Seigneur, montre que « la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par Lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 1). On ne peut vraiment rencontrer Jésus ressuscité sans être enflammé par le désir de le dire à tout le monde. Par conséquent, ceux qui ont reconnu le Christ ressuscité dans les Écritures et dans l'Eucharistie, et qui portent son feu dans le cœur et sa lumière dans les yeux, sont la première et la principale ressource de la mission. Ils peuvent témoigner de la vie qui ne meurt jamais, même dans les situations les plus difficiles et les moments les plus sombres.

L'image des "pieds en marche" nous rappelle une fois encore la validité permanente de la *missio ad gentes*, la mission, donnée à l'Église par le Seigneur ressuscité, d'évangéliser toute personne et tout peuple jusqu'aux extrémités de la terre. Aujourd'hui plus que jamais, l'humanité blessée par tant d'injustices, de divisions et de guerres, a besoin de la Bonne Nouvelle de la paix et du salut dans le Christ. Je saisis donc cette occasion pour réaffirmer que « tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable » (ibid., n. 14). La conversion missionnaire reste l'objectif principal que nous devons nous fixer en tant qu'individus et en tant que communauté, car « l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église » (ibid., n. 15).

Comme l'affirme l'apôtre Paul, l'amour du Christ nous interpelle et nous pousse (cf. 2 Co 5, 14). Il s'agit ici du double amour : celui du Christ pour nous qui rappelle, inspire et suscite notre amour pour Lui. Et c'est cet amour qui rend toujours jeune l'Église en sortie, avec tous ses membres en mission pour annoncer l'Évangile du Christ, convaincus qu' « Il est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est mort et ressuscité pour eux » (v. 15). Chacun peut contribuer à ce mouvement missionnaire : par la prière et l'action, par des offrandes d'argent et de souffrances, par son témoignage. Les Œuvres Pontificales Missionnaires sont l'instrument privilégié pour favoriser cette coopération missionnaire sur le plan spirituel et matériel. C'est pourquoi la collecte des offrandes de la Journée Mondiale des Missions est dédiée à l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi.

L'urgence de l'action missionnaire de l'Église implique naturellement une coopération missionnaire toujours plus étroite de tous ses membres à tous les niveaux. C'est un objectif essentiel du parcours synodal que l'Église est en train d'accomplir avec les mots-clés communion, participation, mission.

Ce parcours n'est certes pas un repli de l'Église sur elle-même ; il n'est pas un sondage du peuple pour décider, comme dans un parlement, ce qu'il faut croire et pratiquer ou non selon les préférences humaines. Il s'agit plutôt d'une

marche comme les disciples d'Emmaüs, en écoutant le Seigneur ressuscité qui vient toujours parmi nous pour nous expliquer le sens des Écritures et rompre le Pain pour nous, afin que nous puissions poursuivre, avec la force de l'Esprit

De même que ces deux disciples racontèrent aux autres ce qui s'était passé sur la route (Cf. Lc 24, 35), de même notre annonce sera un joyeux récit du Christ Seigneur, de sa vie, de sa passion, de sa mort et de sa résurrection, des merveilles que son amour a accomplies dans notre vie.

Repartons donc nous aussi, éclairés par la rencontre avec le Ressuscité et animés par son Esprit. Repartons avec des cœurs brûlants, les yeux ouverts, les pieds en marche, pour enflammer d'autres cœurs avec la Parole de Dieu, ouvrir d'autres yeux à Jésus Eucharistie, et inviter tout le monde à marcher ensemble sur le chemin de la paix et du salut que Dieu, dans le Christ, a donnés à l'humanité.

Sainte Marie de la route, Mère des disciples missionnaires du Christ et Reine des Missions, priez pour nous !

Rome, Saint Jean de Latran,

6 janvier 2023, Solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

François

